

**Jeffrey Sayer**  
**Directeur général**  
**du CIFOR\***  
**a accordé à**  
**Bois et Forêts**  
**des Tropiques**  
**sa première interview**  
**depuis qu'il a été**  
**nommé à ce poste.**

# CIFOR :

## Vers un centre mondial de recherche forestière

**B.F.T.** Après neuf ans passés à l'Union mondiale pour la nature (U.I.C.N.) où vous étiez responsable du programme de conservation des forêts, vous avez été recruté en 1992 par la Banque Mondiale pour être conseiller en écologie dans la division de l'environnement. Six mois plus tard, vous quittez la Banque Mondiale pour devenir le premier directeur général du CIFOR. Pourquoi ?

**J.S.** C'est effectivement passionnant, au moment où le CIFOR se met en route, de contribuer à lui donner sa première orientation et de rechercher l'équipe pluriculturelle qui le constituera. J'ai toujours été très attiré aussi par l'Indonésie. Je suis fasciné par cette partie du monde, si peuplée, si riche et si active. Mais j'ai surtout été impliqué, depuis quelques années, dans les débats sur les forêts tropicales, au moment de préparer la conférence de Rio, ou à propos du PAFT ou sur la politique forestière de la Banque Mondiale ; il m'avait semblé alors que les fondements scientifiques étaient encore insuffisants et que, de ce fait, le discours était souvent plus émotionnel que réellement analytique ou scientifique. De plus, on cherchait à appliquer un système de valeurs du Nord aux pays du Sud qui ont d'autres préoccupations. Il devenait urgent et fondamental de traiter ces questions de façon rigoureuse.

\* Centre de Recherche Forestière International.



**L'un des objectifs du CIFOR pour Jeffrey SAYER : utiliser les forêts pour créer des emplois et générer des richesses afin d'améliorer le bien-être, dans tous les secteurs, des populations défavorisées, vivant en zone urbaine ou rurale.**

### Une science forestière pour l'homme ?

Oui, bien sûr. Biologiste de formation, je me suis d'abord intéressé aux forêts et à leur conservation. Mais j'ai très vite compris qu'on ne peut envisager de conservation des forêts tropicales sans considérer, avant tout, les besoins des habitants des pays tropicaux. La finalité, c'est l'homme et le développement. C'est beaucoup plus qu'une « simple » conservation telle qu'on la pratique en Europe.

### □ CONSERVATION ET UTILISATION DES FORÊTS

**Vous avez longtemps travaillé au sein de l'U.I.C.N. La conservation sera-t-elle l'objectif principal du CIFOR ?**

Ce sera l'un de ses objectifs. Vous avez vous-même indiqué récemment dans Bois et Forêts des Tropiques que l'originalité de l'U.I.C.N. était de pouvoir faire travailler ensemble des Etats et des Organisations non gouvernementales dans des domaines où ils n'ont pas toujours les mêmes points de vue. Je crois qu'une des raisons pour lesquelles on m'a nommé à la tête du CIFOR est que, à travers ce que j'ai pu faire à l'U.I.C.N. j'étais resté crédible, tant auprès des administrations que des O.N.G. En fait, l'U.I.C.N. cherche comment la conservation peut aller de pair avec la nécessaire utilisation des biens et services produits par la nature. Le travail que nous avons fait récemment avec le CIRAD-Forêt était bien dans cette perspective : réconcilier conservation et utilisation.

### Comment cela va-t-il se traduire pour le CIFOR ?

Chacun sait que les meilleures solutions techniques ont pu conduire

à des échecs, en termes de développement, lorsqu'elles étaient mises en œuvre sans une excellente connaissance des conditions sociales de leur application. Nous voulons, avec le CIFOR, sortir du ghetto et trouver des synergies entre les sciences sociales et les sciences biologiques. Il faut que les scientifiques du CIFOR, biologistes, forestiers, spécialistes des sciences sociales, élaborent ensemble des solutions qui pourront s'appliquer dans les politiques de gestion des terres forestières.

**L'objectif clairement affirmé du Groupe consultatif de la recherche agricole internationale auquel appartient le CIFOR est de travailler pour le profit des populations les plus pauvres des pays tropicaux. Est-ce aussi le but du CIFOR ?**

Oui, mais il faut comprendre cet objectif au sens large. Il s'agit bien sûr des populations rurales, mais aussi des habitants des villes. Il s'agit de la satisfaction directe des besoins en produits forestiers, mais aussi de la création d'emplois, de la création d'entreprises et de la croissance économique. Il s'agit d'un meilleur environnement local, mais aussi d'une meilleure répartition des bénéfices, grâce à une organisation politique et sociale équitaine. Il s'agit de pouvoir mettre en valeur les forêts au bénéfice, présent et futur, des populations et des pays tropicaux.

#### □ PROGRAMME DE RECHERCHES : UN CONSENSUS INTERNATIONAL

**Quel est le programme scientifique du CIFOR ?**

Le plan à moyen terme (1994-1998) du CIFOR prévoit quatre domaines principaux (voir encadré). Ce plan est l'aboutissement d'une longue préparation. De nombreuses études thématiques ont été réalisées, conjointement par des chercheurs du Nord et du Sud et 25 ateliers se sont tenus, dont beaucoup dans les pays tropicaux qui ont naturellement été

largement consultés et associés à la préparation de ce plan. Au total plus de 650 personnes ont apporté une contribution significative. On peut donc affirmer qu'il y a un très large consensus international sur notre plan à moyen terme. Le problème, bien sûr, est que ce plan très riche et très complet doit maintenant être traduit en termes opérationnels dans les limites des moyens disponibles.

Le CIFOR fera une recherche « stratégique », c'est-à-dire une recherche finalisée vers le développement, mais à un niveau suffisamment fondamental pour donner des résultats à l'échelle régionale et internationale. On accordera une importance particulière à la mise au point de critères et de méthodologie qui soient applicables dans de nombreuses situations, et qui contribuent à une meilleure harmonisation des recherches sur les forêts tropicales.

De cette façon, et aussi par d'autres moyens, notamment par des programmes coopératifs, le CIFOR espère contribuer au renforcement des systèmes nationaux de recherche forestière.

#### □ COOPÉRER AVEC L'ENSEMBLE DU MONDE TROPICAL

**Le CIFOR, chef d'orchestre de la recherche forestière tropicale dans le monde ?**

Les pays tropicaux n'ont pas attendu la création du CIFOR pour faire des recherches forestières et je pense qu'ils continueront d'en faire, pour leurs propres objectifs et sous leur propre responsabilité, ce qui est tout à fait souhaitable pour que soit couverte la grande diversité des situations locales. Le rôle du CIFOR sera, outre les quelques recherches qui seront faites à son siège, de participer, avec les centres nationaux ou avec les réseaux existants, à des programmes de recherche d'intérêt commun. Le CIFOR pourra apporter à certains centres un appui méthodologique. Réciproquement, le CIFOR se nourrira du travail effectué par ces centres qui l'informeront sur les problèmes posés et sur les recherches souhaitables. Le proces-

## RECHERCHE FORESTIÈRE INTERNATIONALE : VERS LE XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

Sous ce titre, le CIFOR a présenté son plan provisoire à moyen terme pour la période 1994-98.

Il sera organisé en cinq programmes :

#### ● Programme 1 — Sciences sociales, économie, analyse politique et développement

Ce programme comprend les recherches sur les aspects macro-économiques, sur les institutions, le droit foncier, sur les marchés, notamment des bois tropicaux, c'est-à-dire sur les éléments sociaux, politiques qui ont une influence sur la gestion, l'utilisation et la conservation des forêts tropicales.

#### ● Programme 2 — Gestion et conservation des forêts naturelles

Mieux connaître les forêts tropicales, les mécanismes de leur évolution et de leur régénération, leur diversité biologique. Contribuer à la mise au point de méthodes de gestion à faible impact sur l'environnement ; les recherches du programme 2 concernent la « biologie des forêts » au sens large.

#### ● Programme 3 — Reboisement des terres dégradées

Les recherches de ce programme ne seront pas limitées aux terres dégradées : elles concerneront aussi les actions de plantation forestière répondant aux objectifs généraux du CIFOR. Une part importante des recherches sera consacrée à l'écophysiologie des espèces de reboisement et également à leur amélioration.

#### ● Programme 4 — Produits et marchés

Ce programme est très orienté vers l'utilisation des biens et services produits par la forêt et utilisés localement. Cela complète l'approche plus globale du programme 1. Il traitera, par exemple en liaison avec le programme 2, ce qui concerne l'aménagement traditionnel des forêts par leurs habitants.

#### ● Programme 5 — Information et aide à la recherche

Bases de données, information scientifique : ce programme a pour but de faciliter l'accès à l'information, notamment à des bases de données dispersées au bénéfice des chercheurs du CIFOR et des chercheurs des organismes nationaux de recherche.

Les programmes du CIFOR couvrent, dans leur ensemble, un domaine très vaste. Les choses se préciseront nécessairement lorsque les directeurs nouvellement recrutés devront définir des programmes opérationnels.

sus a déjà fonctionné pour la préparation du plan à moyen terme. Nous espérons apporter beaucoup aux programmes dans les pays tropicaux mais nous reconnaissons également que notre réussite dépend beaucoup de leur solidarité avec nous.

### **Quelles seront les relations entre le CIFOR et le programme spécial de l'IUFRO pour les pays en développement (S.P.D.C.) ?**

Le lancement de ce programme spécial était un indicateur de la nécessité d'une action concertée au niveau mondial. La création du CIFOR relève de la même nécessité, avec une nuance dans les objectifs. Les centres de recherche internationale ont en effet pour objectif de réaliser des recherches, par eux-mêmes ou en coopération avec des organismes nationaux, alors que le mandat de l'IUFRO est plutôt de contribuer à l'harmonisation des méthodes de recherche et à la concertation entre chercheurs. Avec la création du programme spécial, l'IUFRO a accepté un élargissement de ses objectifs initiaux pour contribuer de façon plus active au développement des recherches forestières tropicales. Il va de soi que le CIFOR et l'IUFRO coopéreront étroitement. Je ne peux pas encore vous dire précisément quelles formes prendra cette coopération.

### **Le siège du CIFOR est à Bogor...**

Oui, et ce n'est pas surprenant. L'Indonésie est riche de forêts très diversifiées et possède l'industrie forestière la plus développée du monde tropical. Bogor possède un très riche herbier, un jardin botanique connu dans le monde entier, un institut de recherches forestières, bref une tradition très forte en recherche forestière. Par ailleurs, l'Indonésie a exprimé son intérêt pour le CIFOR et sa volonté de lui apporter son appui de manière très importante et au plus haut niveau de l'Etat.

### **Que fera le CIFOR en Afrique et en Amérique Latine ?**

Nous avons vu que des recherches seront menées en association avec des équipes des instituts natio-

naux. Par ces programmes coopératifs, le CIFOR sera présent de façon équilibrée dans l'ensemble du monde tropical, même s'il n'est pas prévu d'établir formellement des représentations régionales. Les procédures de coopération seront adaptées à chaque problème particulier et aux besoins propres à chaque institution.

Le programme de recherche sur la forêt d'Afrique Centrale qui se prépare actuellement avec le Congo, l'ORSTOM et le CIRAD-Forêt peut être une grande ambition pour cette région, à laquelle le CIFOR souhaite s'associer, dès à présent, pour la préparation du programme, et ensuite pour sa réalisation, en apportant une contribution matérielle et intellectuelle.

### **□ RECRUTEMENT : LE PROCESSUS EST ENGAGÉ**

**Pour faire carrière au CIFOR, faut-il avoir été formé, non seulement en biologie mais aussi en sciences sociales ?**

Non, mais il faut certainement être un excellent scientifique, capable de dépasser sa spécialité et de travailler dans des équipes pluridisciplinaires. Qu'il s'agisse de sciences sociales ou de biologie, il faudra s'astreindre à un travail rigoureux et au meilleur niveau de sa spécialité. Les sciences sociales aussi demandent de la rigueur dans l'analyse et peuvent donner des résultats quantitatifs rigoureux.

### **Concrètement, comment se fait la mise en route du CIFOR ?**

L'installation matérielle est en bonne voie. Nous nous installons dans des bureaux provisoires à l'Institut de recherches forestières de Bogor en attendant la construction du siège du CIFOR, qui fera un bâtiment de 3 200 m<sup>2</sup> situé non loin de Bogor, dans une station expérimentale de 60 ha dont 10 seront réservés au CIFOR. L'Indonésie mettra, en outre, à notre disposition un domaine de 100 000 ha de forêt naturelle comprenant des zones de

conservation et des zones à aménager. Ce sera un excellent terrain d'essais pour le CIFOR.

Pour constituer les équipes scientifiques, nous avons lancé un appel très large, car il faudrait qu'il y ait au CIFOR une représentation aussi équilibrée que possible des diverses régions du monde tropical et de ses cultures. Nous cherchons en même temps à ne recruter que des scientifiques de tout premier plan. Nous avons reçu plus de 400 candidatures de 56 pays. Leur qualité et leur diversité montrent l'intérêt porté par les scientifiques à la création du CIFOR. Une équipe internationale a été constituée pour m'aider dans la sélection qui vient de commencer ; elle va procéder à des consultations, probablement jusqu'à la fin de l'année.

Deux programmes vont pouvoir dès maintenant commencer à travailler : le programme 1 avec pour directeur Neil BYRON, professeur d'économie à l'université nationale australienne, et le programme 3 sous la conduite de Christian COSSALTER, qui a travaillé auparavant au CIRAD-Forêt et à la FAO, et qui est recruté en qualité de « Principle scientist » de ce programme.

Pour les autres programmes et pour le poste de « Chief scientist », nous continuerons de recevoir de nouvelles candidatures. Nous les regardons toutes très attentivement. ■

*Propos recueillis par François GRISON*

# CIFOR: TOWARDS A WORLD CENTRE FOR FORESTRY RESEARCH

## An interview with Jeffrey Sayer the first Director General of the Center of International Forestry Research

*Q. After nine years at the World Conservation Union (IUCN) where you were head of the Programme for the Conservation of Forests, you were recruited in 1992 by the World Bank. Six months later you moved on to be the first Director General of CIFOR. What persuaded you to make this move ?*

**A.** For the past twenty years, I have been involved with aid to forest conservation in the tropics. For the past nine years, whilst working at IUCN, I was very much involved with the debate on the Tropical Forestry Action Plan, the ITTO and the Statement of Principles adopted at Rio. I was constantly struck by the fact that the discussions around these major initiatives were often based much more on emotion than on scientific analysis. We were often trying to apply industrial country value systems on developing countries which had different priorities. It seems to me there is a major need for a world centre to examine the fundamental issues of tropical forests in a rigorous scientific fashion, and without any cultural or value prejudices.

### CONSERVATION AND USE OF FORESTS

*Do you see a people-oriented approach for CIFOR ?*

Certainly. It is not possible to conceive of a system of forest conservation that does not meet the needs of these people. We have to understand the biology for forests, but the real problems lie in the social interactions.

*The CGIAR has a clear objective of working for the benefit of the poorest populations of tropical countries. Is this also the objective of CIFOR ?*

Yes, it definitely is. But you have to understand this in its broad context. We will, of course, be concerned with forest-dwelling peoples and their welfare, but also with means of using forests to create employment and to generate wealth so as to improve the welfare of all sectors of the urban and rural poor.

*What is the scientific programme of CIFOR ?*

A medium-term plan has been developed on the basis of a very broad process of consultation. Twenty-five workshops were held and over 65 people made substantive contributions. Our research will

be strategic ; it must give generalisable results applicable regionally or globally. We must not duplicate existing national research organizations. We must work in ways that will strengthen national research capacity.

### WORLD-WIDE COOPERATION IN FORESTRY RESEARCH

*How will you work with national research organizations ?*

CIFOR will conduct very little research on its own, at its headquarters in Bogor. In implementing our programme, we will seek partners in national forest research institutes, NGOs, universities, etc. We hope to be able to incorporate people from these institutions into our research teams in such a way that CIFOR's contributions will help to strengthen the capacity of our partner institutions to do this sort of work themselves. We recognize that we need the partner organizations just as much as they might need the assistance that we provide to them.

*Why was Bogor chosen for CIFOR's headquarters ?*

The Indonesian authorities made a strong commitment at the highest level to supporting CIFOR. But, in addition, Bogor has one of the best tropical herbariums, a world-famous botanical garden, a strong forest research institute and is also the location of a number of other institutions doing work of relevance to CIFOR. Over and above this, Indonesia was an obvious choice as a country to host CIFOR because of the richness of its forests, their diversity and the existence of the most developed forest industries in the tropical world.

*What will CIFOR do in Africa and Latin America ?*

Our activities will cover the entire tropical world. We do not, at present, intend to seek formal relations with institutions in other countries, but rather to let the requirements of science determine the nature of the partnerships that we develop. We already have activities in India, Eastern Africa, Central America and Amazonia. We are very interested in working with CIRAD-Forêt and ORSTOM to contribute to a major centre for research on natural forests in the Congo basin.

### THE PROCESS OF RECRUITMENT

*What is the profile of the scientists that CIFOR will recruit ?*

We are looking for people with excellent scientific credentials, both from the social sciences and the biological sciences. But, above all, we are looking for people who will fit well into multi-disciplinary teams and who can communicate.

*What are the concrete steps for getting CIFOR started ?*

We now have temporary offices in the Forest Research Institute in Bogor. The Indonesian government has undertaken to build an office complex for CIFOR with 3,200 sq. metres of usable space in an area of 60 hectares of experimental forest just outside Bogor. In addition, Indonesia is going to make available forest areas of up to 100,000 hectares elsewhere in Indonesia for CIFOR's field research.

We advertised very widely for our scientific team. We want to get the widest possible representation of languages, cultures and geographic origins into our headquarters staff. For our senior scientific posts, we have had over 400 applicants from 56 countries. A senior staff selection panel has been formed to vet these applications, and although the first recruitments have now been made, we expect the process to continue for several more months.

Two posts have now been filled. Neil BYRON, from the Australian National University, will head our Policy Development Programme, and Christian COSALTER, previously from CIRAD-Forêt, has been engaged for our Reforestation of Degraded Lands Programme. Other appointments are expected in the near future.